

**Avis adopté**

Séance plénière du 15 mai 2024

*Mobiliser les acteurs de l'emploi et du travail  
pour réussir la planification écologique*

**CGT**

Ce travail des 2 commissions Environnement et Travail n'aura pas réunis les conditions optimales pour approfondir le sujet comme nous l'aurions souhaité. Certes, l'avis évite l'écueil d'un recul sur le dialogue social et dégage quelques pistes intéressantes en matière de négociation, de formation pour la planification écologique et de transversalité des compétences nécessaires.

Les politiques publiques et les entreprises sont en première ligne pour décider des stratégies à déployer pour faire bifurquer notre modèle de société et de production, et parvenir ainsi à assurer un développement de la société humaine qui n'épuise pas les ressources de la planète.

Les travailleuses et les travailleurs sont au cœur du système. Beaucoup aspirent d'ores et déjà à bifurquer, mais ne le peuvent pas du fait de l'absence de moyens et de sécurisation suffisante pour s'orienter vers un nouvel emploi. Pourtant, les reconversions volontaires sont plus souhaitables que celles imposées par les trop nombreux PSE qui laminent des territoires entiers.

Les préconisations de l'avis en matière de droits d'intervention des représentant.es des salarié.es auraient pu renforcer la réponse au besoin de démocratie au travail, et interpeller urgemment le Gouvernement qui renonce mois après mois à ses engagements et freine les transitions nécessaires.

Pour être à la hauteur de l'urgence climatique, nous avons besoin d'une rupture radicale avec le dogmatisme libéral, refondant le travail et son organisation pour répondre aux aspirations des salarié.es, sur la sécurisation sociale des bifurcations et sur le dialogue social.

Avec par exemple la nécessité de remettre en place les Comités Hygiène Sécurité et Conditions de Travail et d'ouvrir de nouveaux droits aux élus des CSE comme le préconisait en 2021 l'avis du CESE sur le projet de loi climat.

La nature des échanges sur les amendements de ce matin conforte notre choix de nous avoir abstenus.